

SIAO Urgence de Paris - Coordination des maraudes **Analyse des données des Equipes Mobiles d'Aide du GIP Samusocial de Paris** **Activité de mai 2011**

Eléments de contexte

Dans le cadre de sa préfiguration, le SIAO Urgence de Paris est chargé d'assurer la mission de coordination des maraudes à Paris. Pour ce faire, il a été choisi de procéder selon 2 axes complémentaires pour parvenir à ce résultat : en s'appuyant sur la coordination des maraudes déjà installée dans la capitale depuis décembre 2009¹ et en donnant de la visibilité aux interventions des équipes mobiles en rue. L'objectif visé consiste à mieux articuler, à partir de la situation de l'utilisateur, les actions des différents opérateurs, en fonction de leurs identités respectives.

Pour ce faire, la connaissance du public et des moyens engagés pour lui venir en aide est cruciale. Encore trop souvent, il est constaté que des interventions sont engagées, en méconnaissance (parfois même en opposition) les unes des autres. Un point de centralisation de ces informations manque, en relais opérationnel aux acteurs de terrain. Voilà pourquoi le SIAO UP a proposé de recueillir ce type de données, en lien avec les coordinateurs de zones. A terme, cette visibilité permettra au SIAO d'observer le(s) public(s) rencontré(s) en rue et l'organisation du dispositif en place tandis que le coordinateur pourra conjuguer à son niveau de proximité les savoirs-faires mobilisés.

Pour le moment, au stade de l'expérimentation, le SIAO UP travaille avec l'association Aux Captifs La Libération sur la zone centre-est (à la faveur d'une convention de partenariat) à faire remonter ces éléments. Des outils statistiques ont été créés à cette intention, en concertation avec les intervenants eux-mêmes (coordinateurs de zones et maraudeurs) et soumis à la validation scientifique de l'Observatoire du GIP Samusocial de Paris².

Une matrice a donc été élaborée pour rendre compte des actions et/ou des prestations assurées par les opérateurs auprès des usagers. Ce tableau a été testé en interne au GIP Samusocial de Paris par ses propres maraudes de nuit, au cours d'un mois d'activité (à quelques jours près, celui de mai 2011) : ceci pour éprouver la visibilité ainsi obtenue³.

La présente note analyse ces informations et dégage une première réflexion quant à cette démarche de visibilité, à croiser avec celle de l'hébergement d'urgence. En effet, en matière d'observation sociale, il est envisagé, à l'échelle des maraudes parisiennes, que les données ainsi collectées favorisent la reconstitution du parcours des personnes au fil des différentes rencontres dans la rue mais également en combinaison avec les hébergements pratiqués⁴ par ailleurs.

La méthodologie

L'Observatoire du GIP Samusocial de Paris, le Pôle de la Régulation et le SIAO UP ont expliqué l'ensemble de l'expérience aux EMA, que ce soit au travers d'une réunion SIAO ou que ce soit lors des briefings de ces maraudeurs.

Les données ont été renseignées, entre le 02 et le 25 mai 2011, manuellement par les équipes sur des formulaires papier, à une fréquence quotidienne : après chaque rencontre, un membre des EMA retranscrivait, dans le véhicule, les informations collectées. Les liasses de document étaient ensuite adressées au SIAO UP et à l'Observatoire.

¹ La zone géographique de Paris a été « découpée » en 4 territoires (nord, sud, ouest et centre-est) et confiée à 4 opérateurs, coordinateurs de zones que sont respectivement Emmaüs, Les Enfants du Canal, Aurore et Aux Captifs La Libération).

² La Drihl 75 a validé également ces matrices.

³ Que les équipes mobiles d'aide (EMA) en question en soient remerciées ici. D'autant qu'elles poursuivent toujours cette démarche actuellement.

⁴ Des précautions doivent cependant être prises à ce niveau car l'identité des personnes rencontrées par les maraudes, notamment lorsque cette rencontre n'est pas suivie d'une prise en charge vers un hébergement, est souvent incomplète, voire totalement inconnue : une personne pourra ainsi être rencontrée plusieurs fois sans qu'il soit possible de faire le lien entre les différentes situations et une personne connue des services d'hébergement ne sera pas forcément repérée par la bonne identité par les équipes de maraude.

L'information des usagers quant à la remontée de ces éléments a été réalisée, autant que possible. Dans le cas où un usager se serait opposé à cette transmission, la donnée n'aurait pas été consignée (ou uniquement si celle-ci n'avait pas réclamé d'échange avec la personne).

Lors de chaque intervention, les informations suivantes ont été recueillies :

- Type d'intervention :
 - o Maraude⁵
 - o Signalement⁶
 - o Veille⁷
- Heure de la rencontre
- Identité de la personne rencontrée :
 - o Nom
 - o Prénom
 - o Sexe
 - o Date de naissance
- Localisation (adresse précise)
- Action et/ou prestation proposée(s) :
 - o Contact sans échange :
 - repérer, prospector
 - personne endormie
 - personne non trouvée
 - refus de contact par l'usager
 - contact non réalisé par l'équipe
 - o Contact avec échange :
 - écouter, soutenir
 - informer, orienter vers un accès aux droits
 - suivre socialement
 - accompagner physiquement
 - soigner, orienter vers un lieu de soins
 - distribution de denrées/bons alimentaires
 - distribution de prestations matérielles (duvet, vêtements, kit hygiène).
- Orientation :
 - o Vers une structure d'hébergement
 - o Vers une structure d'accueil de jour
 - o Vers une structure d'accueil de nuit
 - o Vers le Samu médical, les pompiers, l'hôpital ;
 - o Vers un service social,
 - o Vers une structure d'insertion économique par le travail
 - o Vers un lieu proposant des prestations d'hygiène/sanitaires.
- Le lieu de l'orientation ou, le cas échéant, l'information sur un refus d'hébergement ou une demande non pourvue.

⁵ L'activité de la maraude, également appelée « maraude pure », consiste à sillonner les rues et à s'arrêter dès qu'une personne est repérée.

⁶ L'intervention sur signalement fait suite à l'appel d'un usager ou d'un particulier, concernant une situation précise.

⁷ L'activité de veille consiste à se rendre sur un lieu où l'équipe sait qu'une personne se trouve, sans pour autant qu'il y ait eu un signalement.

L'activité des équipes mobiles d'aide

1. Les interventions menées par les EMA, en mai 2011

2681 rencontres ont été réalisées par les EMA entre le 02 et le 25 mai 2011. Le terme de « rencontre » est ici utilisé de manière élargie car y sont comptabilisées les 472 personnes endormies, les 154 personnes signalées et non trouvées et les 12 refus de contact par l'équipe (voir tableau 1 pour le détail des actions et prestations).

Les EMA ont réalisé en moyenne 122 rencontres chaque nuit (de 74 la nuit du 14 mai à 154 pour celle du 8 mai), pour 6 ou 7 équipes chaque nuit.

Le nombre moyen de rencontres par équipe s'élève quant à lui à 18 par nuit, allant de quelques personnes rencontrées, jusqu'à une quarantaine⁸.

Ces 2681 rencontres se partagent entre maraudes (77%), signalement (22%) et veille (1%).

Ces 2681 rencontres correspondent à 2120 personnes différentes⁹ (chiffre probablement encore surestimé en raison des difficultés à obtenir un identifiant pour les personnes). Par ailleurs il peut, dans certains cas, s'agir de groupes de personnes pour lesquelles aucun contact n'a été réalisé et donc aucune information nominative relevée (comme dans le cas d'une « rencontre » réalisée la nuit du 23 mai où 20 personnes se trouvaient rue Rossini dans le 9^{ème} arrondissement).

Sur les 2120 personnes figurant sur les fiches, seules 642 (30%) ont une identité renseignée par le prénom et le nom de l'usager (360 ont un prénom sans nom, 51 ont un nom sans prénom, 1067 n'ont ni nom, ni prénom).

Chaque personne a été rencontrée entre 1 et 23¹⁰ fois au cours de ces nuits de mai 2011.

2. Les actions réalisées par les EMA lors des rencontres, en mai 2011

Lors de chaque rencontre, il était demandé aux équipes de renseigner l'action réalisée et/ou la prestation proposée à la personne rencontrée.

Les actions 1 à 5 du tableau 1 ci-après représentent les contacts sans échange, tandis que les actions 6 à 12 représentent les contacts avec échange. Le tableau 2 détaille les prestations réalisées par type d'activité (maraude, veille, signalement).

- Dans 33% des cas, il y a eu « contact sans échange » et, dans 70% des cas un « contact avec échange ». Dans certains cas les rencontres ont donc été codées à la fois sans échange et avec échange, ce qui sur-estime les contacts sans échange.
- Lors de chaque rencontre il était possible de reporter plusieurs actions. L'analyse simple des prestations a montré que pour certaines rencontres, aucune prestation n'était renseignée (n=78, soit 4%). Dans la majorité des cas où la prestation n'était pas renseignée on observait cependant une orientation vers une structure d'hébergement. Si toutes les orientations vers une structure ou vers l'hôpital avaient été renseignées positivement dans la prestation n°9 (« accompagner physiquement »), on aurait alors 691 rencontres suivies d'un accompagnement (26%) au lieu de 244 (9%).

⁸ Cette moyenne a été calculée sans l'équipe de la maraude psycho sociale du réseau souffrance et précarité de l'hôpital Esquirol qui a réalisé en moyenne 7 rencontres par nuit mais qui n'a tourné que 5 nuits sur la période d'observation.

⁹ Après suppression d'une cinquantaine de doublons qui ont pu être repérés.

¹⁰ La personne ayant été rencontrée 23 fois enregistre des contacts sur 20 nuits différentes avec, lors des 3 soirées à rencontres multiples, un 1^{er} enregistrement comme personne non trouvée suite à un signalement, suivi, quelques heures après (de 15 minutes à 3h30 plus tard), d'une prise en charge vers un hébergement.

Tableau 1 : Actions/prestations réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011

	Non	Oui	% Oui
Contact sans échange :			
1_Repérer, prospecter	2395	286	11%
2_Personne endormie	2209	472	18%
3_Personne non trouvée	2527	154	6%
4_Refus de contact par l'utilisateur	2591	90	3%
5_Contact non réalisé par l'équipe	2669	12	0%
Contact avec échange :			
6_Ecouter, soutenir	1070	1611	60%
7_Informer, orienter vers un accès aux droits	2551	130	5%
8_Suivre socialement	2628	53	2%
9_Accompagner physiquement	2437	244	9%
10_Soigner, orienter vers un lieu de soins	2542	139	5%
11_Distribution de denrées/bons alimentaires	1751	930	35%
12_Distribution de prestations matérielles	2530	151	6%

Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

Tableau 2 : Actions/prestations réalisées par les EMA entre le 2 et le 25 mai 2011, selon le type de rencontre

	Maraude		Signalement		Veille		Ensemble	
Rencontre sans échange	660	32%	212	36%	11	44%	883	33%
1_Repérer, prospecter	219	11%	63	11%	4	16%	286	11%
2_Personne endormie	450	22%	21	4%	1	4%	472	18%
3_Personne non trouvée	12 ¹¹	1%	133	22%	9	36%	154	6%
4_Refus de contact par l'utilisateur	79	4%	10	2%	1	4%	90	3%
5_Contact non réalisé par l'équipe	5	0%	7	1%	0	0%	12	0%
Rencontre avec échange	1471	71%	392	66%	15	60%	1878	70%
6_Ecouter, soutenir	1269	62%	330	55%	12	48%	1611	60%
7_Informer, orienter vers un accès aux droits	100	5%	28	5%	2	8%	130	5%
8_Suivre socialement	30	1%	22	4%	1	4%	53	2%
9_Accompagner physiquement	139	7%	103	17%	2	8%	244	9%
10_Soigner, orienter vers un lieu de soins	72	3%	63	11%	4	16%	139	5%
11_Distribution de denrées/bons alimentaires	832	40%	90	15%	8	32%	930	35%
12_Distribution de prestations matérielles	124	6%	26	4%	1	4%	151	6%
Nombre de rencontres par type	2061		595		25		2681	

Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

A noter que de 0 à 5 actions/prestations ont été renseignées pour chaque rencontre. En moyenne 1,6 actions ou prestations sont réalisées par rencontre.

¹¹ Le croisement des données met en évidence le problème de codage : nous ne devrions pas trouver la modalité « personne non trouvée » pour l'activité des « maraudes », mais seulement pour le signalement ou la veille (voir note de bas de page n°2).

A la lecture de ces données, 2 niveaux d'analyse sont possibles :

- Au global (tableau 1) :
 - Sur les 33% de rencontres effectuées sans échange (883 sur 2 681 rencontres), 11% des actions procédaient en un repérage des sites, 24% sur un contact avec l'usager rendu impossible du fait de son endormissement (18%) ou de son absence (6%). Enfin, 3% des situations sans échange procédaient d'un refus de l'usager (3%) ou de l'équipe pour des raisons de sécurité (12 rencontres sur 2 681 : 0,4%)
 - Sur les 70% de rencontres avec échanges (1 878 sur 2 681 rencontres), les principales interventions qui ont été menées relevaient d'un soutien, d'une écoute (60% des cas) et d'une distribution de denrées (35%).
- Par activité (veille, maraude et signalement), ces statistiques sont plus significatives (tableau 2) :
 - La veille reste épisodique (1% des rencontres) car s'inscrit dans le suivi d'une démarche : les prestations « information, accès au droit » et celle « soigner et orienter vers un lieu de soin » y sont plus importantes que pour les autres activités. La veille sanitaire des EMA est particulièrement marquée ici : 17% des actions engagées, plus du triple que pour l'ensemble des rencontres réalisées.

Par ailleurs, la veille relevant par définition d'une intervention dirigée sur un site précis, la proportion de personne non trouvée y est plus conséquente 36%, au bénéfice d'une prestation « repérer, prospecter » également caractéristique (11%)
 - L'approche en maraude représente 76% des rencontres des EMA en mai 2011. Elle déclenche plus de contact que les autres activités (71% de cas avec échange) même si les équipes s'exposent lors de cette démarche à croiser aussi beaucoup des personnes endormies (22% des rencontres).
 - Le traitement des signalements constitue 22% des interventions conduites par les maraudes du GIP Samusocial de Paris (en lien direct avec le 115 de Paris). Cette action se traduit plus dans le transport de la personne (17% d'accompagnement physique contre 9% pour cette prestation au global) et à l'inverse dans le fait que moins de denrées sont distribués sur place (15% au lieu de 35% au global). Là encore (comme pour la veille) la recherche d'un usager à une adresse précise induit davantage le risque de n'y trouver personne (22%).

3. Les orientations proposées par les EMA lors des rencontres, en mai 2011

Si les items actions et/ou prestations n'ont pas toujours été bien renseignées (données manquantes sur certaines fiches), les orientations, qui pourraient avoir des incidences sur la prise en charge, semblent mieux remplies.

Au total, 74% des rencontres ont donné lieu au remplissage de la colonne orientation (1 978 rencontres sur 2 681) mais dans 64% des cas il n'y a pas eu de réelle orientation au sens premier où on pourrait l'entendre. Il s'agit plutôt de données spécifiques à l'hébergement, se déclinant en 3 catégories.

- DNP – demande non pourvue faute de place
- ROPE – refus d'orientation par l'équipe
- ROPP – refus d'orientation par la personne

Etant donné la part importante de ces « non orientations », il conviendrait peut-être de renseigner deux nouvelles variables à cocher en oui/non et qui seraient : « hébergement demandé par la personne » et « hébergement proposé à la personne ».

A noter que l'orientation « service public/commissariat » n'était pas prévue au départ et qu'elle a été ajoutée par les équipes. Il faudrait l'ajouter aux modalités de la variable.

**Tableau 3 : Orientations réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011.
Fréquence et répartition parmi les orientations.**

	Maraude		Signalement		Veille		Ensemble	
1_Structure d'hébergement	359	23%	294	69%	4	29%	657	33%
2_Structure d'accueil de jour	1	0%	1	0%	0	0%	2	0%
3_Structure d'accueil de nuit	3	0%	3	1%	0	0%	6	0%
4_Samu médical	3	0%	2	0%	0	0%	5	0%
5_Pompiers	1	0%	1	0%	0	0%	2	0%
6_Hôpital	18	1%	10	2%	0	0%	28	1%
7_Service social	6	0%	2	0%	0	0%	8	0%
8_Structure d'insertion éco. par le travail	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
9_Lieu proposant des presta. d'hygiène	3	0%	1	0%	1	7%	5	0%
10_Services Publics/commissariats	2	0%	0	0%	0	0%	2	0%
DNP	78	5%	16	4%	0	0%	94	5%
ROPE	24	2%	1	0%	0	0%	25	1%
ROPP	1037	68%	98	23%	9	64%	1144	58%
Nombre d'"orientations"	1535		429		14		1978	
Nombre de rencontres par type	2061		595		25		2681	

Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

Plusieurs remarques en détaillant ce tableau :

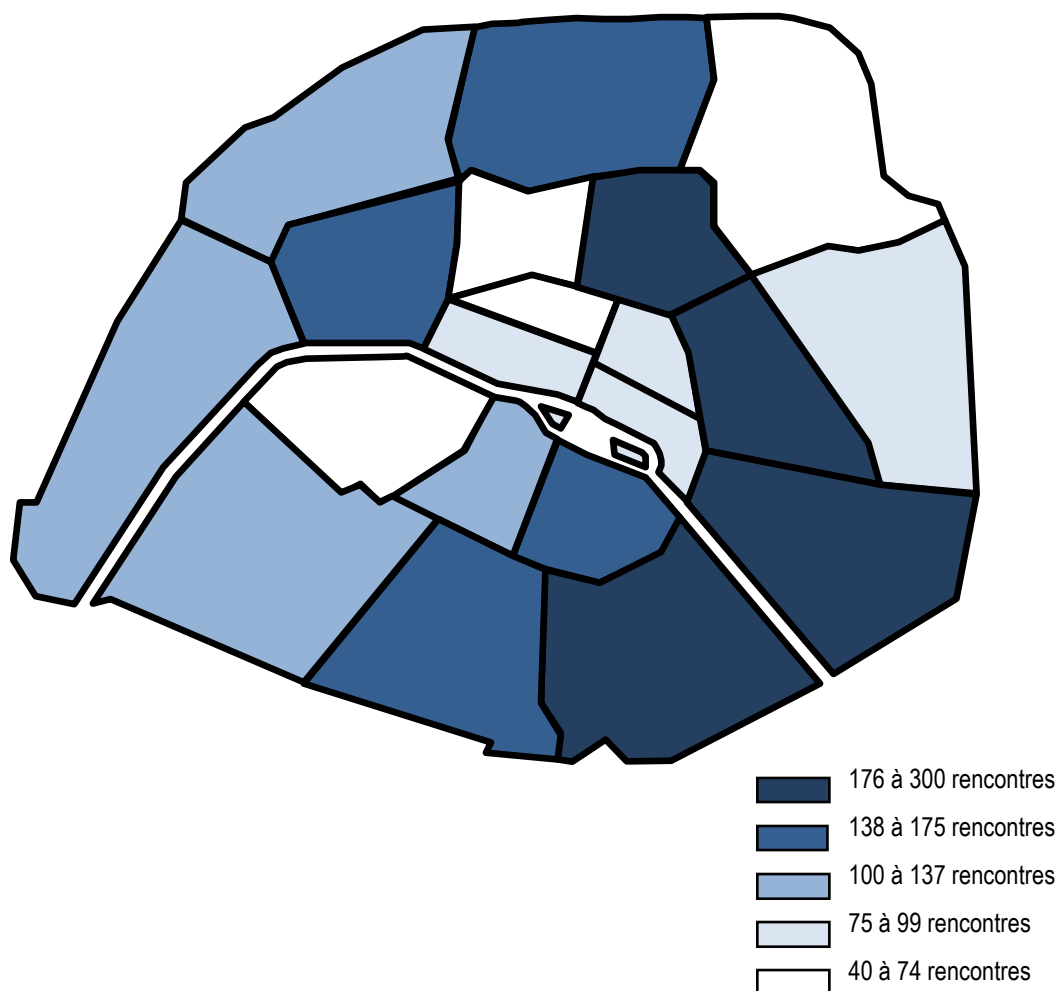
- La principale orientation effectuée par les EMA s'opère vers une structure d'hébergement (33% de l'ensemble des orientations, 657 cas sur 1 978). L'hôpital ressort comme la deuxième principale orientation des usagers par les EMA (1%, pour 28 interventions).
- La proportion restreinte de demandes non pourvues (5% pour 94 sur 1 978 orientations) doit être relativisée. Cette valeur est sous-estimée par la pratique des EMA de ne proposer un hébergement que dans les cas où leur régulation les assure d'en disposer. Autrement dit, les maraudes du Samusocial de Paris ne questionnent pas les usagers sur leur souhait d'être pris en charge dès que les équipes savent qu'elles n'ont plus de place disponible.
- Le nombre de ROPP (refus d'orientation par la personne) est majoritaire dans les orientations réalisées, au global et hors hébergement (58% des 1 978 orientations, soient 1 144 cas). Sauf pour l'activité de signalement pour laquelle ce pourcentage chute à 23% (pour 98 orientations). Ceci permet de formuler une hypothèse d'auto-signalement par les usagers eux-mêmes. Quoiqu'il en soit, cette notion de ROPP interroge la qualité des hébergements d'urgence à disposition des équipes mobiles d'aide et l'absence de levier que joue cette mise à l'abri dans la prise en charge de l'usager (68% de ROPP en maraude).

4. Le lieu des rencontres assurées par les EMA en mai 2011

L'une des variables à renseigner par les équipes est la localisation de la personne, en indiquant l'adresse la plus précise possible. Dans plus de 30% des rencontres, le code postal n'a pas été renseigné mais il a cependant pu être recodé à partir de l'adresse donnée. La précision de l'adresse est quant à elle peu satisfaisante puisque 48% des sites indiqués ne comportent pas de numéro de rue. Enfin, 9 adresses ne sont pas du tout renseignées.

Outre le manque d'outil adapté à ce type d'analyse (cartographique), le manque de précision ne permet pas aujourd'hui de représenter les rencontres à un niveau plus fin que l'arrondissement (cf carte 1).

Carte 1 : Nombre de rencontres réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011



Le profil des personnes rencontrées

Les 2681 rencontres réalisées et saisies entre le 2 et le 25 mai correspondent à 2120 personnes identifiées comme étant différentes (la difficulté d'identification, entraînant une surestimation de ce chiffre, a été abordée au début de l'analyse).

Parmi ces personnes, 14% sont des femmes et 86% des hommes. Si ces chiffres sont justes, la part de femmes rencontrées à la rue serait largement inférieure à celle contactant le 115 de Paris au cours du même mois (24% de femmes parmi les isolés ayant fait appel au 115 au moins une fois en mai 2011 ; 20% en ne considérant que les demandes éligibles ; 21% en ne considérant que les personnes ayant été hébergées en mai via le 115 de Paris).

La répartition par sexe et âge (cf tableau 4 suivant) montre une surreprésentation très importante des personnes âgées de 35 à 39 ans pour les femmes et de 40 à 44 ans pour les hommes : ceci s'explique par le fait que dans un grand nombre de cas la date de naissance ou l'âge ne sont pas connus et/ou renseignés et que par défaut on attribue le 1/1/1970 pour les hommes et le 1/1/74 pour les femmes. Cette situation se retrouve pour 68% des hommes et pour 62% des femmes.

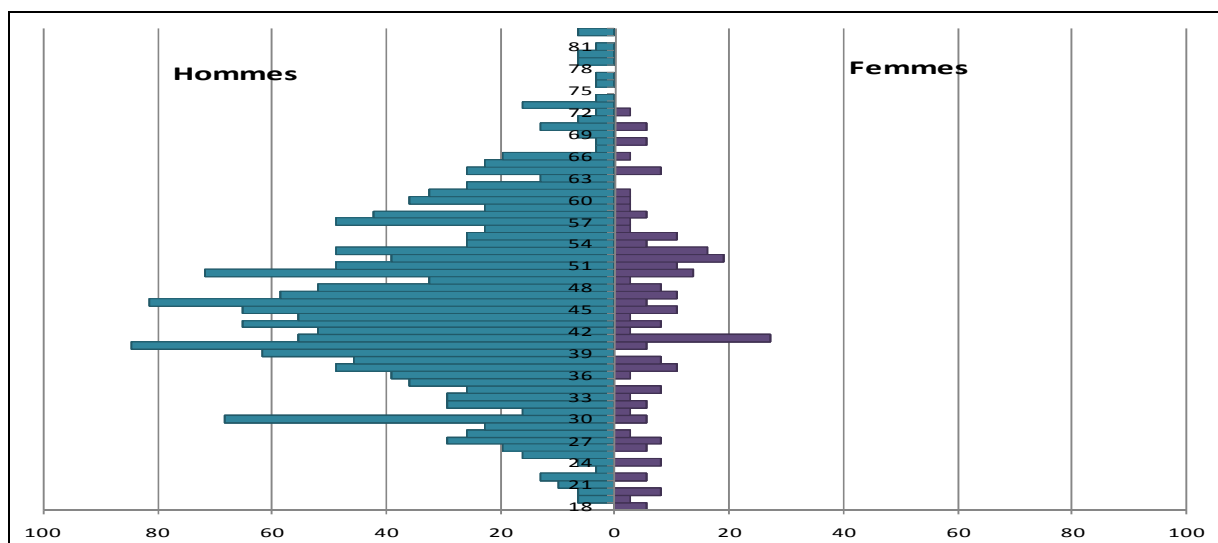
Tableau 4 : Répartition par sexe et âge des personnes rencontrées lors des interventions réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011

	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
[0[0	1	1	0%	0%	0%
[1;4[3	3	6	1%	0%	0%
[5;9[0	1	1	0%	0%	0%
[10;14[0	0	0	0%	0%	0%
[15;19[3	2	5	1%	0%	0%
[20;24[8	12	20	3%	1%	1%
[25;29[6	35	41	2%	2%	2%
[30;34[9	52	61	3%	3%	3%
[35;39[194	71	265	65%	4%	13%
[40;44[17	1354	1371	6%	74%	65%
[45;49[14	89	103	5%	5%	5%
[50;54[24	72	96	8%	4%	5%
[55;59[9	50	59	3%	3%	3%
[60;64[5	41	46	2%	2%	2%
[65;69[3	17	20	1%	1%	1%
[70;74[3	13	16	1%	1%	1%
[75;79[0	4	4	0%	0%	0%
[80;84[0	5	5	0%	0%	0%
Total	298	1822	2120	100%	100%	100%

Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

En redistribuant, au prorata, les dates de naissance inconnues sur l'ensemble des autres âges connus pour les adultes, on obtient la répartition par âge et sexe ci-dessous (figure 1).

Figure 1 : Répartition par sexe et âge des adultes rencontrés lors des interventions réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011



Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

Les adultes : dans cette catégorie, l'âge moyen des femmes rencontrées par les EMA s'élèverait alors à 44 ans, contre 46 ans pour les hommes. Ces âges sont plus élevés que l'âge des personnes ayant contacté le 115 75 en mai (42 ans pour les femmes, 45 ans pour les hommes parmi l'ensemble des personnes ayant contacté au moins une fois le 115 ; 40 ans pour les femmes et 42 ans pour les hommes dont la demande est éligible ; pas de différence entre les personnes éligibles et les personnes hébergées¹²).

Les enfants : le tableau 4 indique également la présence de mineurs lors des rencontres en EMA. Ces informations ont fait l'objet d'une vérification et il s'avère que les équipes ont rencontré 8 enfants âgés de moins de 7 ans lors de leurs tournées.

- Le premier, âgé de moins d'un an, a été rencontré le 2 mai vers minuit, accompagné de 2 adultes. L'équipe, qui a rencontré la famille en maraude, a distribué de la nourriture et proposé un hébergement qui a été refusé par la famille.
- Agé de 1 an, le deuxième enfant a été rencontré le 6 mai, en maraude, à 1h. L'enfant, endormi, était accompagné de ses parents et la prestation enregistrée ne rapporte qu'une action d'écoute et de soutien. Une équipe différente a rencontré la famille un peu plus tard dans la nuit (à 2h20) suite à un signalement. La famille a alors été accompagnée vers une structure d'hébergement.
- Le 3^{ème} enfant a été rencontré en maraude le 11 mai vers 21h30. Agé de 3 ans il était accompagné de sa mère. L'équipe a distribué de la nourriture et orienté la famille vers un service social.
- Une équipe a rencontré le 4^{ème} enfant, en maraude, le 12 mai à 22h. Agé de 3 ans il était accompagné de ses parents. Un hébergement a été demandé par la famille mais la demande n'a pu être pourvue.
- Le 17 mai vers 00h45, en maraude, une équipe a rencontré une famille composée d'un couple et de 3 enfants âgés de 1, 3 et 7 ans. De la nourriture a été distribuée et un refus d'orientation par l'équipe a été enregistré.
- Enfin, le 23 mai vers 1h10, une équipe en maraude a rencontré un enfant âgé de 2 ans accompagné de 5 adultes. De la nourriture a également été distribuée et une orientation, proposée par l'équipe, a été refusée par le groupe.

Les groupes : une variable, qui ne figurait pas sur la matrice, a été ajoutée à la saisie. Il s'agit du nombre de personnes se trouvant sur le lieu de la rencontre.

Cette variable a été plus ou moins bien renseignée, notamment parce qu'elle nécessitait de compter, à partir de la matrice, le nombre de personnes ayant les mêmes caractéristiques de date, d'heure et de lieu. L'analyse simple de cette variable a montré que, dans 68% des cas, le nombre de personnes n'était pas renseigné.

Par ailleurs, cela a été l'occasion de remarquer que, lorsque le contact n'était pas réalisé par l'équipe, il pouvait s'agir d'un groupe de plusieurs personnes pour lesquels une seule ligne était renseignée. Cette pratique semble la plus cohérente mais laisse penser qu'il faut analyser ces contacts non faits à part, afin de ne pas sous-estimer le nombre de personnes « rencontrées ». L'absence de contact par l'équipe est cependant assez rare et la variable sur le nombre de personnes n'est pour le moment pas assez bien renseignée pour procéder à une étude.

Une variable a été créée lors des analyses pour approcher le nombre de personnes présentes par rencontre. Elle a été générée à partir des informations sur la date, l'heure et l'adresse (cette dernière variable ayant elle-même subi de nombreuses corrections en raison de fautes de frappe et de problèmes d'accent, sans pour autant être encore idéale). Si cette nouvelle variable n'a aucunement l'ambition d'être parfaite, elle permet cependant d'avoir un ordre d'idées. Ainsi, le nombre moyen de personnes par intervention s'élèverait à 1,3.

80% des interventions ne concernent qu'une seule personne (tableau 5).

¹² Les données du 115 ne sont pas non plus parfaites et mériteraient d'être consolidées. Cependant la date de naissance, lorsqu'il y a au moins un hébergement, est relativement bien renseignée.

Tableau 5 : Nombre de groupes rencontrés lors des interventions réalisées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011

Personne seule	1611	80%
2 personnes	251	13%
3 personnes	80	4%
4 personnes	35	2%
5 personnes	11	1%
6 personnes	8	0%
7 personnes	4	0%
8 personnes	2	0%
9 personnes	2	0%
10 personnes	0	0%
11 personnes	1	0%
12 personnes	1	0%
	2006	100%

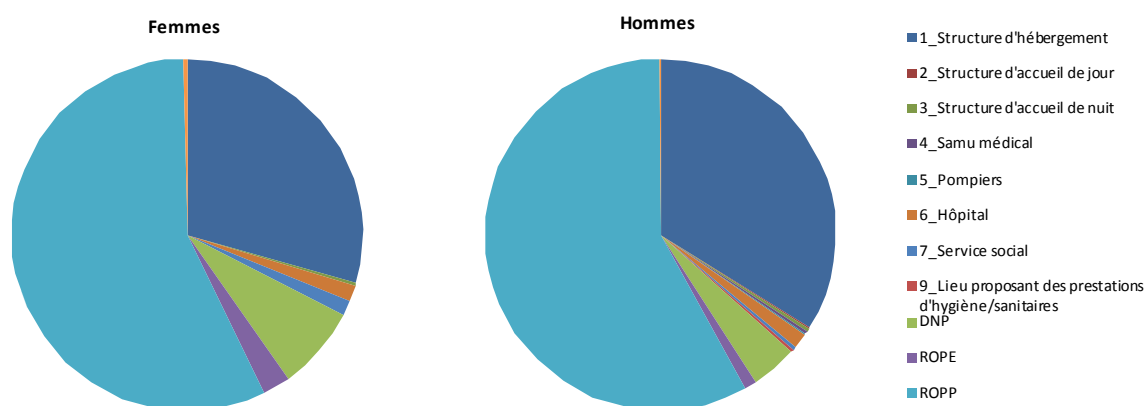
Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

Les orientations selon les profils

S'il n'est pas possible, en raison de la mauvaise qualité des données sur les dates de naissance, d'observer les orientations réalisées en fonction de l'âge des personnes rencontrées, il est possible de le faire en fonction du sexe. Qu'il s'agisse des femmes ou des hommes, la proportion de rencontres pour lesquelles la variable orientation est renseignée est quasiment identique (75% pour les femmes, 74% pour les hommes).

La figure 2 ci-dessous indique qu'il ne semble pas y avoir de différence d'orientation en fonction du sexe même si les DNP sont légèrement supérieures chez les femmes (8% vs 4% chez les hommes). Qu'il s'agisse des hommes ou des femmes, l'orientation la plus fréquente se fait vers une structure d'hébergement (29% des orientations renseignées chez les femmes, 34% chez les hommes ; respectivement 22 et 25% de l'ensemble des rencontres) mais, principalement, ce sont les personnes elles-mêmes qui refusent l'orientation (ROPP).

Figure 2 : Répartition, par sexe, des orientations renseignées par les EMA au cours de 22 nuits entre le 2 et le 25 mai 2011



Source des données : SIAO-EMA, mai 2011

Au total, 28% des femmes rencontrées ont connu au moins une orientation vers un centre d'hébergement d'urgence, contre 19% des hommes (20% pour l'ensemble).

Le parcours et la visibilité des personnes rencontrées par les EMA : entre maraude et hébergement

Un des enjeux de l'observation sociale recherchée par les SIAO réside dans le croisement de plusieurs types de données (en les centralisant). A ce titre, l'Observatoire du GIP Samusocial de Paris s'est attaché pour le compte du SIAO UP à mettre en relation les informations maraudes recueillies par les EMA (justement présentées dans ce document) et celles concernant l'hébergement d'urgence¹³ issues des bases de données SIAO UP et 115 de Paris.

Un important travail de recherche de doublons a été ensuite réalisé, même si rendu difficile en raison de la connaissance imparfaite de l'identité des personnes rencontrées par les EMA. Au total, un peu plus de 100 doublons ont tout de même pu être repérés et corrigés (sur 2120 personnes, soit 5%).

1. Concordance entre orientation via les maraudes et l'hébergement via la visibilité

Les résultats de cette combinaison de sources d'information sont les suivants :

- sur les 2681 rencontres en EMA, **628 (23%)** trouvent une concordance avec la base « hébergements »
- sur les 2120 personnes différentes rencontrées par les EMA, **443 (soit 21%)** ont été repérées dans la base de la visibilité comme ayant bénéficié d'au moins une inscription dans un centre d'hébergement d'urgence entre le 31/12/2010 et le 30/06/2011 tandis que **361** d'entre elles (**soit 17%**) ont bénéficié d'une inscription en mai 2011, correspondant aux remontées de l'activité des maraudes¹⁴.

Ces statistiques semblent plutôt confirmer l'analyse précédente des orientations rapportant que **25%** des rencontres réalisées par les EMA se sont terminées sur une orientation vers une structure d'hébergement d'urgence et que **20%** des personnes rencontrées par les EMA ont bénéficié d'au moins une orientation vers un centre d'hébergement d'urgence.

Autrement dit, plus d'1 usager sur 5 rencontré par les maraudes du Samusocial de Paris durant mai 2011 est passé par un hébergement d'urgence dont l'attribution a été rendue visible par le SIAO UP. Ces premiers chiffres soulignent l'intérêt de la démarche visant à croiser ces renseignements¹⁵, dans le but de mieux comprendre les parcours des personnes au sein de la veille sociale parisienne : spécialement pour ces usagers qui vont et viennent entre les opérateurs de ce dispositif.

S'agissant de ce public particulier, la concordance entre les orientations des EMA et prise en charge se retrouve bien dans le processus de visibilité SIAO UP. S'il est à rappeler que 657 orientations vers une structure d'hébergement d'urgence ont été enregistrées par les maraudes (cf tableau 3), le détail de ces orientations se décompose comme suit :

- 574 orientations d'hébergement figurent dans la visibilité des places par le SIAO UP (87%)
- 83 orientations ne se retrouvent pas dans la visibilité des places par le SIAO UP (13%). Sur ces 83 orientations :
 - o 66 auraient dû l'être car l'usager est connu du SIAO ou il est bien identifié par l'EMA et est orienté vers une structure transmettant ses places (10% de l'ensemble des orientations)
 - o 17 situations restent non concordantes et peuvent s'expliquer par l'absence d'informations nominatives précises sur l'usager, ou par l'orientation vers une structure ne transmettant pas ses places au SIAO (3%).

¹³ Le SIAO UP travaille avec les opérateurs parisiens d'hébergement d'urgence depuis le 1^{er} janvier 2011 à rendre visible les attributions de places (au lendemain de la prise en charge). Au 30 juin 2011, la visibilité obtenue portait sur plus de 400 000 nuitées d'urgence.

¹⁴ Les 82 autres personnes ont été rencontrées par les EMA en mai 2011 mais bénéficient d'un hébergement visible dans la base de données du SIAO UP à une date antérieure ou postérieure aux remontées des maraudes du Samusocial de Paris.

¹⁵ Certes la concordance n'est pas parfaite à ce stade mais le périmètre restreint de cette expérience est ici à prendre en compte. Qu'en sera-t-il lorsque plusieurs maraudes participeront à cette démarche de visibilité ?

2. Reconstruction des parcours entre activité des EMA et visibilité via le SIAO UP

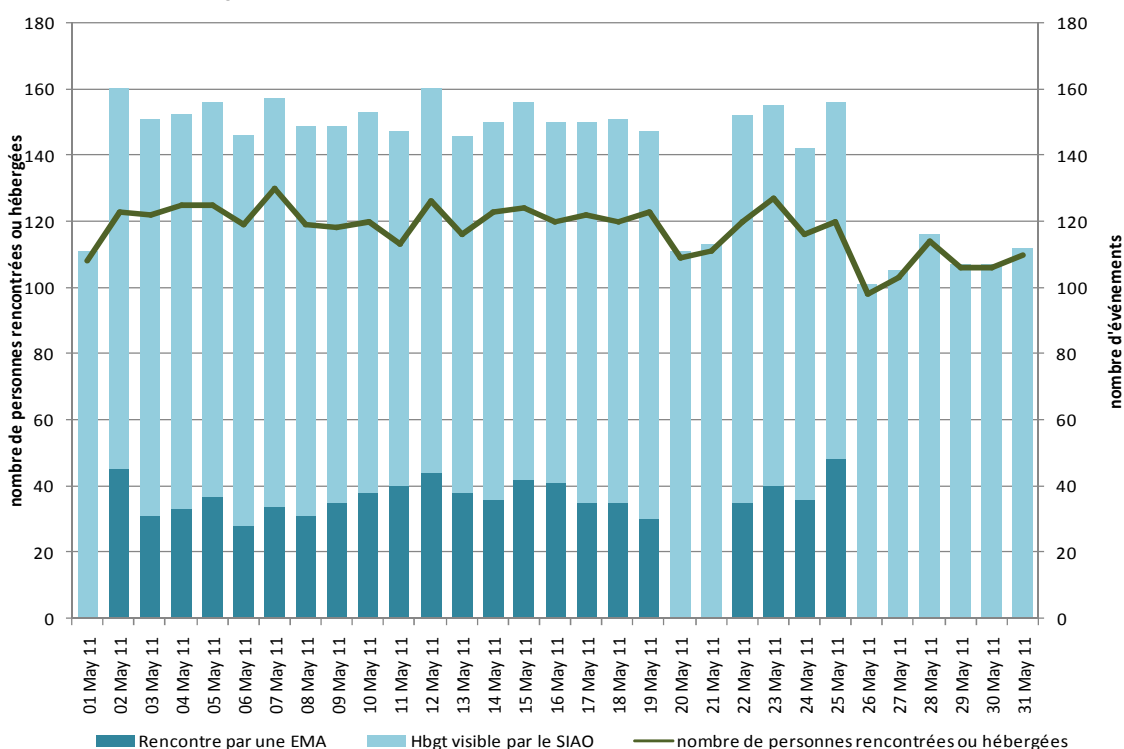
Une fois identifiés, les parcours des personnes repérées à la fois dans les bases de données des maraudes du Samusocial de Paris et du SIAO UP (443 individus) peuvent être approfondis.

Les événements observés

Au total, 379 personnes sont concernées à la fois par une rencontre et par un hébergement visible en mai 2011 (64 personnes rencontrées par les EMA figurent donc dans la base des hébergements visibles, mais pas au mois de mai¹⁶). Ce croisement de sources d'information génère des données sur 4318 événements : 812 rencontres en maraude, 3506 hébergements visibles via le SIAO UP.

La figure 3, dont les données sont détaillées dans le tableau 6 suivant, présente, pour chaque journée du mois de mai, le nombre cumulé d'événements observés, ainsi que le nombre d'usagers concernés par au moins l'un des deux événements. L'allure de la courbe des usagers nous informe sur la concordance de ces événements : le nombre d'événements dépasse le nombre d'usagers les journées où nous disposons des données des EMA, ce qui signifie qu'une partie importante des usagers sont concernés par les deux types d'événements la même soirée.

Figure 3 : Evénements observés et nombre de personnes concernées, mai 2011



Source des données : SIAO-EMA, mai 2011 et SIAO-visibilité

¹⁶ Ces chiffres diffèrent de ceux annoncés précédemment, qui se limitaient aux 22 jours de remontée de l'activité des EMA (du 02 au 25 mai 2011) et non pas à l'ensemble du mois de mai 2011 (du 1^{er} au 31).

Tableau 6 : Evénements observés et nombre de personnes concernées, mai 2011

	Evénements			Usagers (nombre de personnes concernées)		
	inscription visible par le SIAO	Rencontre par une EMA	Total	par un hbgt via le SIAO	par une EMA	nombre de personnes rencontrées
01 May 11	111	0	111	108		108
02 May 11	115	45	160	114	41	123
03 May 11	120	31	151	118	28	122
04 May 11	119	33	152	118	33	125
05 May 11	119	37	156	119	35	125
06 May 11	118	28	146	117	27	119
07 May 11	123	34	157	123	31	130
08 May 11	118	31	149	115	26	119
09 May 11	114	35	149	114	33	118
10 May 11	115	38	153	112	38	120
11 May 11	107	40	147	105	40	113
12 May 11	116	44	160	115	43	126
13 May 11	108	38	146	107	37	116
14 May 11	114	36	150	113	36	123
15 May 11	114	42	156	112	40	124
16 May 11	109	41	150	108	41	120
17 May 11	115	35	150	114	33	122
18 May 11	116	35	151	115	35	120
19 May 11	117	30	147	116	30	123
20 May 11	111	0	111	109		109
21 May 11	113	0	113	111		111
22 May 11	117	35	152	114	34	120
23 May 11	115	40	155	113	39	127
24 May 11	106	36	142	105	36	116
25 May 11	108	48	156	106	46	120
26 May 11	101	0	101	98		98
27 May 11	105	0	105	103		103
28 May 11	116	0	116	114		114
29 May 11	107	0	107	106		106
30 May 11	107	0	107	106		106
31 May 11	112	0	112	110		110
Total	3506	812	4318	379	379	379

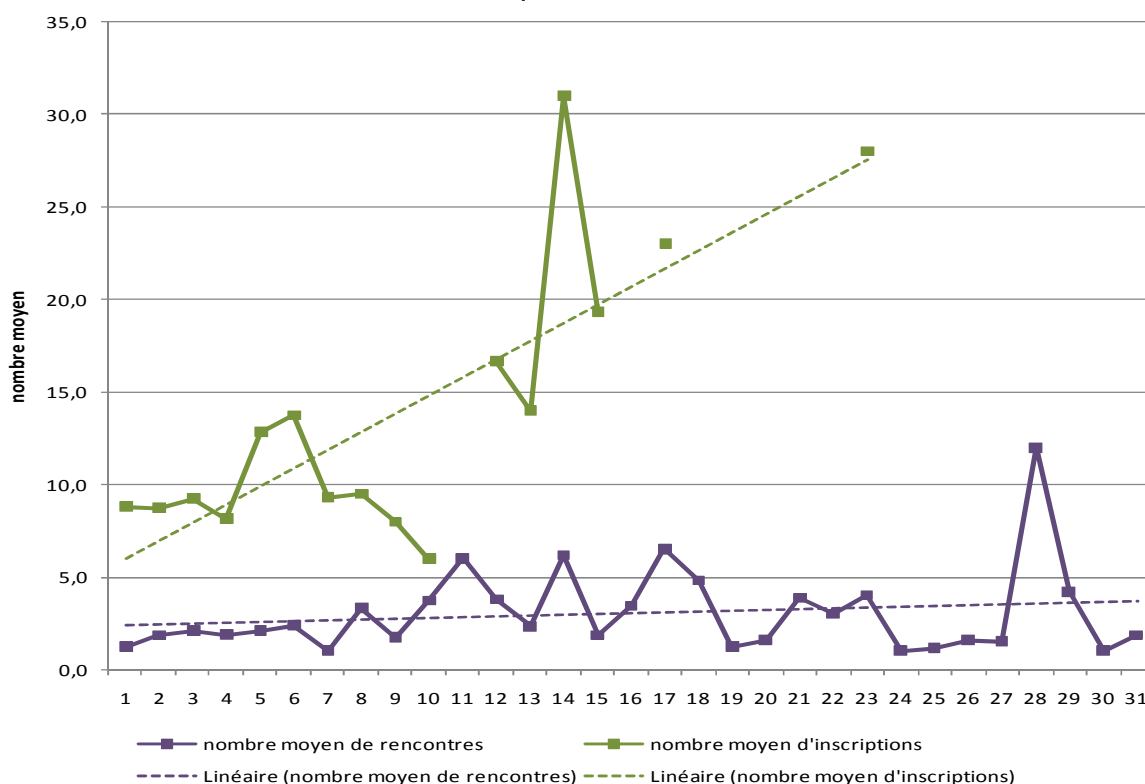
Source des données : SIAO-EMA, mai 2011 et SIAO-visibilité

NB : certains usagers peuvent être concernés par plusieurs événements à la même date. Par ailleurs certains usagers peuvent avoir plusieurs inscriptions dans des centres d'accueil différents pour le même soir.

Les interactions entre les événements

Pour chacun des usagers concernés par au moins une rencontre par une EMA et au moins une inscription dans un centre d'hébergement d'urgence transmettant ses données au SIAO UP, il est possible de mesurer le nombre de ces événements et d'observer la relation entre les deux : le nombre de rencontres en EMA va-t-il influencer sur le nombre d'inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence ? Et inversement : le nombre d'inscriptions a-t-il un lien avec le nombre de rencontres ?

Figure 4 : Nombre moyen de rencontres par une EMA en fonction du nombre d'inscriptions observées dans un centre d'hébergement d'urgence, et nombre moyen d'inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence en fonction du nombre de rencontres par une EMA, mai 2011



Source des données : SIAO-EMA, mai 2011 et SIAO-visibilité

Lecture de la figure :

- Un usager ayant 15 inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence au mois de mai 2011 aura en moyenne 1,8 rencontres par une EMA ; un usager ayant connu 15 rencontres par une EMA au mois de mai aura en moyenne 19 inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence
- La figure ci-dessus, et surtout les courbes de tendances, montrent ainsi que si le nombre d'inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence n'a pas d'influence sur le nombre moyen de rencontres effectuées par une EMA, le contraire n'est pas vrai : plus le nombre de rencontres par une EMA sera élevé¹⁷, plus les inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence seront fréquentes¹⁸. Ceci traduit le travail de lien des équipes auprès des usagers pour tenter de les convaincre à se mettre à l'abri.

¹⁷ Rappel : l'observation ne concerne que les personnes ayant été rencontrées au moins une fois par une EMA.

¹⁸ La mesure des coefficients de corrélation confirme ces tendances.

L'enchaînement des événements

Si le lien entre les rencontres et les inscriptions a donc pu être établi, il est également observable si, lors des soirées sans inscription en centre d'hébergement, l'usager a pu être rencontré par une EMA, et inversement.

Pour éviter de biaiser cette observation, on limitera l'analyse aux 22 journées de mai où l'activité des EMA a pu être saisie, correspondant à 3335 événements (3151 inscriptions et 1420 rencontres).

Tableau 7 : Concordance des événements vécus

		Inscription dans un centre		
		non	oui	total
rencontre par une EMA	non	0	1915	1915
	oui	184	1236	1420
	total	184	3151	3335
		non	oui	total
rencontre par une EMA	non	0%	57%	57%
	oui	6%	37%	43%
	total	6%	94%	100%

Source des données : SIAO-EMA, mai 2011 et SIAO-visibilité

Le tableau 7 ci-dessus montre que :

- Les situations les plus fréquentes sont les inscriptions dans un centre d'hébergement sans rencontre préalable par une EMA (57% des cas, induisant une présentation de l'usager par lui-même aux portes des structures).
- Dans 37% des cas, l'usager connaît une rencontre et une inscription dans la même soirée
- Dans seulement 6% des situations, l'usager sera rencontré par une EMA alors qu'il n'aura aucune inscription dans un centre d'hébergement d'urgence.

3. Limite de la reconstruction des parcours entre EMA et SIAO UP

L'analyse des liens entre les rencontres par les EMA et les inscriptions dans un centre d'hébergement d'urgence présente l'intérêt d'apporter un nouvel éclairage sur l'analyse des parcours mais comporte encore de nombreuses limites, notamment liées à la qualité des données nécessaires à ce type d'étude.

Ainsi, la connaissance de l'identité des personnes rencontrées par les EMA est de qualité moyenne (cela ne tient pas aux équipes mais à la difficulté de collecter cette information), ce qui sous-estime certainement l'interconnaissance entre les différentes sources de données. Par ailleurs les données saisies de l'activité des EMA ne concernent encore qu'un nombre limité de jours. Enfin il serait intéressant d'élargir la remontée de ces données à l'ensemble des équipes de maraude intervenant sur la ville de Paris et pas seulement à celles du Samusocial de Paris.

Les analyses effectuées ci-dessus pourraient ainsi être réalisées en tenant compte du profil (sexe et âge) des usagers, ce qui n'est pas possible actuellement en raison des effectifs observés relativement réduits sur ces 22 jours mais surtout à cause de la non exhaustivité de l'observation.

La connaissance partielle des données nominatives sera par ailleurs un obstacle pour la mise en place effective et efficace de la coordination des maraudes.

Une autre limite dans la gestion plus globale des informations des maraudes par le SIAO UP (et pas seulement dans la reconstruction des parcours) tient à la charge de travail très importante de la saisie des données en question, à effectuer par le SIAO. Or, de cette saisie, dépendent la qualité et donc la fiabilité des observations ensuite avancées.

Les apports de la visibilité dans la coordination des maraudes

Au-delà de l'observation sociale déjà largement abordée dans les pages précédentes de ce document, le reporting auprès du SIAO des actions et/ou des prestations engagées a mis en exergue des perspectives quant à l'organisation des équipes mobiles du Samusocial de Paris, autour de 3 axes :

- La coordination des moyens en interne au dispositif des EMA :
 - En effet, à terme, les informations retranscrites à destination du SIAO UP pourront être facilement transmises entre :
 - Les équipes lors d'une même tournée (dans le but de mieux articuler une action ou pour éviter des doublons)
 - Entre les équipes de 2 tournées différentes (les maraudes de nuit du Samusocial intervenant en deux roulements par semaine, une meilleure fluidité des données est toujours visée)
 - Entre les EMA et la maraude de jour SSP (sur des amplitudes horaires distinctes, un relais est nécessaire entre ces acteurs)...

Ces échanges de données porteront autant sur le travail réalisé (rencontres, prises en charge) que sur les zones non couvertes (et devant l'être).

- En plus de ces aspects strictement organisationnels (éviter les doublons, réguler les ressources), les éléments recueillis favoriseront une cohérence d'action au bénéfice des usagers : dans leur « approche » (les contacts sans échange), dans leur mise à l'abri, dans leurs accompagnements (sociaux et sanitaires)... A cette fin, le Samusocial de Paris pourra compter sur ses ressources existantes : régulateurs en poste chaque nuit et coordinateurs référents faisant le lien entre les différents acteurs.
- La coordination des ressources des maraudes Samusocial de Paris avec leurs homologues parisiennes : un travail similaire à celui exposé en interne sera à mener également avec les partenaires des autres équipes mobiles, au travers du SAIO UP. Trois objectifs :
 - Etat des lieux évolutif des besoins et des moyens déployés
 - Reporting des interventions engagées
 - Recherche de complémentarité entre les acteurs

Ces points, qui sont par ailleurs les sujets opérationnels de la convention signée entre le SIAO UP et l'association Aux Captifs La Libération, relèveront de la collaboration croisée du coordinateur de zone, des EMA, des maraudes parisiennes et du SIAO UP.

A titre d'exemple : les équipes mobiles du Samusocial de Paris profiteront notamment à intégrer les réunions de synthèse animées par les coordinateurs de zones concernant certains usagers.

- Une meilleure articulation de l'action des maraudes du Samusocial de Paris avec l'ensemble des dispositifs qui peuvent aider les personnes à la rue :
 - le champ de la veille sociale : les ESI et accueils de jour, les CHU, les PSA...
 - le SIAO Insertion 75 : en repérant les situations pouvant être orientées
 - le secteur médico-sanitaire, au sens large : de l'hôpital général à l'hôpital psychiatrique (notamment via les SAU et les équipes mobiles psychiatrie et précarité - EMPP), sans oublier la coopération avec le Samu médical (15)
 - la sécurité civile : BSPP

Fort de ces premiers éléments, il est fondamental de rappeler ici que le point d'organisation de cette future coordination des maraudes devra rester l'usager et les efforts engagés par les acteurs pour l'accompagner.

